

Projet « Faire vivre la rue scolaire »

Lieu de réalisation :

Rue scolaire située rue Henri Lefebvre – Ecole Ernest Renan primaire et maternelle

L'école est située en quartier prioritaire ainsi que le domicile de la grande majorité des élèves.



Les Problématiques :

- . Manque de visibilité de l'école et de la rue scolaire, particulièrement lorsque les usagers arrivent du Boulevard de Belfort
- . Incivilités
- . Danger en dehors de la fermeture de la rue 8h10/8h40 et 16h20/16h50 pour les enfants des écoles maternelle et élémentaire Ernest Renan

Le Projet :

- . Création et installation d'une signalétique (ateliers avec les parents d'élèves) informative claire et visible pour les usagers
- . Habillement du mobilier urbain pour la création d'une identité visuelle forte et impactante de la rue école (avec les parents et les enfants)

Les objectifs :

Les objectifs seraient l'installation d'un habillement du mobilier urbain pour la création d'une identité visuelle forte et impactante de la rue école ainsi que la mise en place d'une signalétique informative claire et visible par les usagers afin de réduire les incivilités entre les usagers et le personnel municipal et réduire le danger pour les enfants en dehors des heures de fermeture de la rue scolaire.

Le projet a également l'ambition de permettre aux parents de l'école et aux habitants du quartier de s'approprier la rue et de l'intégrer à la vie du quartier en y amenant de l'art dans ainsi que de l'intégrer à l'identité culturelle Street Art de la ville de Roubaix et de mettre en valeur le patrimoine Art déco roubaisien.

La mise en œuvre du projet sera faite par deux artistes installées à La Condition Publique car situés dans le même quartier de l'école, Mr VouL et Resco.

Le directeur de l'office du tourisme de Roubaix est prêt à intégrer la rue au parcours Street art de la Condition Publique.



DES ÉCOLES DE NOUVELLE GÉNÉRATION

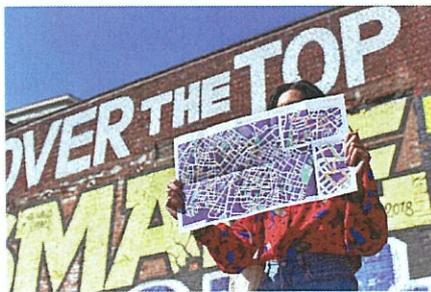
Pendant les années 1930, la quasi totalité des équipements scolaires est modernisée, une trentaine d'écoles disparaît et est remplacée.

La nouvelle école Ernest Renan est ainsi construite en 1936 pendant les vacances scolaires, sur la parcelle même d'une école considérée comme vétuste, rue Beauraewaert. Son architecte, le roubaillais Marcel Spender (1902-1999), s'inspire de Robert Mallot Stevens, écrivain et manifeste de l'architecture moderne, voué au bien-être des enfants. Fleuron du style « paquebot », sa façade rectiligne, bordée de deux oriel* demi-cylindriques en briques de verre futuristes, contraste avec les logements de fonction situés de l'autre côté de la parcelle. La couleur jaune de la brique plate et les sous-saulements émaillés nois rompent radicalement avec le néo régionalisme de l'époque. On accède aux étages par des rampes de grès et de ciment, couvertes d'une main courante métallique sans fin, qui guident les élèves jusqu'aux vastes classes baignées de lumière par de larges fenêtres à guillotine. Reconnue en 1938 par la revue *L'Architecture d'aujourd'hui* comme une des plus belles réalisations scolaires françaises, l'école allie principes de fonctionnalité et d'hygiénisme, intégrant sanitaires, chauffage et mobilier à la pointe de la modernité.

1. Groupe scolaire Ernest Renan, carte postale, 1936 et réédition de Roubaix
 2. Groupe scolaire Renan, la nuit, rue Beauraewaert 05. Jarry

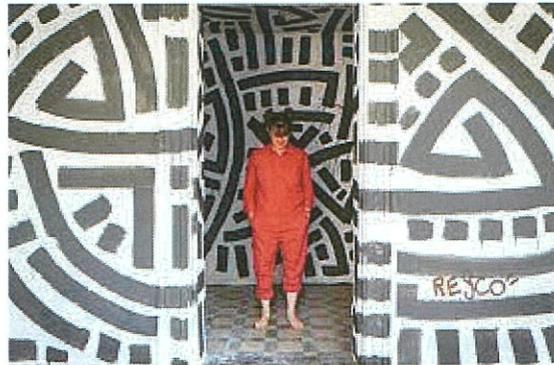


Positionnement des barrières identifié en rouge sur le plan



Le plan street art Roubaix

Mr VouL



Resco



Exemple d'habillement du mobilier urbain – Ecole Albert Camus Roubaix – Le CyKlop

LA RUE SCOLAIRE DE L'ÉCOLE ERNEST RENAN

*Objectifs : sécuriser la rue de l'école en la rendant plus visible, créer du lien avec les parents d'élèves, ouvrir la discussion avec le voisinage qui pâtit de la fermeture de la rue 2 fois par jour.
Intégrer la rue dans le parcours street art de la ville.*

Phase 1

visibilisation de la rue, action avec les parents, potelets/création de panneaux pour les barrières/ peinture au sols depuis passages piétons jusqu'à l'entrée.

possibilité de moduler les heures d'interventions pour faire un atelier avec les enfants/ leur faire visiter nos ateliers dans la condition publique...

Artistes intervenants : Gilles Voulouzan (Mr.Voul) et Océane Marescotti (Resco)

budget approximatif : 4000/ artiste soit 8000 euros hors matériel (matériel à définir ensemble selon le projet)

Option 1

Temps fort de **médiation** avec le quartier, organisé par Margaux Salmon (Art et développement) avec le soutien de l'APE, journée festive, présence des deux artistes et de deux animateurs, jeux, peinture, animations... dans la rue fermée pour l'occasion

Budget approximatif : 800-1200 euros

Option 2

Avec Benjamin Boyo (la condition plastique)

Travailler avec les enfants sur la **sensibilisation** au recyclage, fil rouge tout au long de l'année avec une collecte de déchets au sein de l'école, présentation de son travail et des techniques de transformation du plastique, possibilité d'ateliers avec les enfants, idéalement nous avons pensé que si cette option est ajoutée au projet, nous pourrions créer les lettres du nom de l'école pour les intégrer sur les panneaux fixés aux barrières

Budget approximatif : 1500-2000 euros

Total projet fourchettes maximales : 12000 euros, comprenant peinture avec les parents dans la rue, sur les poteaux et au sol, création de panneaux pour les barrières, création de lettres en plastique (ou autre projet pour visibiliser l'école) en lien direct avec les enfants, création et communication sur un événement type «la rue aux enfants», devant l'école liant les élèves, les parents et les habitants de proximité.